

### 3. Un territoire à enjeux

Au vu des différences d'état qu'il existe entre les masses d'eau du territoire, le SDAGE Adour-Garonne a pour rôle de définir des zonages réglementaires ou des territoires de gestion de la ressource en eau dans le but d'améliorer l'état de l'eau ou de la préserver.

#### 3.1. Pour la pérennité de l'eau potable et de la ressource en eau

Le mauvais état quantitatif des masses d'eau souterraine et superficielle empêche d'atteindre les objectifs environnementaux. Il entraîne également une détérioration importante de l'état de ces eaux ainsi que des dommages aux écosystèmes terrestres auxquels ils sont associés. Le SDAGE définit alors des zonages en relation avec les pressions exercées.

Ce mauvais état est notamment mis en lumière en cas de classement d'un périmètre en Zone de Répartition des Eaux (ZRE). Les ZRE sont des zones hydrographiques, traduites en liste de commune, caractérisées par une insuffisance, autre qu'exceptionnelle, entre les usages et les ressources en eau. Toutes les communes du groupement sont comprises en ZRE ce qui témoigne d'un certain déséquilibre entre les usages et les ressources disponibles.

Un autre zonage consiste à identifier des Zones à Préserver pour l'alimentation en eau potable dans le Futur (ZPF). Ces zones sont des portions de masses d'eau souterraine, cours d'eau et lacs stratégiques pour l'Alimentation en Eau Potable dans le bassin Adour-Garonne. Parmi ces ZPF, des ZOS (Zones à objectifs plus stricts) ont été identifiées comme des zones nécessitant des programmes pour réduire les coûts de traitement de l'eau potable. Deux ZOS, l'une en eau souterraine et l'autre en eau superficielle, sont présentes sur le territoire, respectivement « Alluvions de la Garonne aval » (FRFG062) et « La Garonne du confluent du Lot au confluent du Trec de la Greffière » (FRFR301B).

Enfin, l'ensemble du territoire est soumis au Plan de Gestion des Eaux (PGE) Garonne Ariège. Un PGE est un outil qui définit les règles de partage de l'eau entre les différents usages du bassin et les besoins des milieux pendant la période où elle manque, soit l'été. Les prélèvements ne peuvent être supérieurs à la ressource disponible.

Au vu de ce constat et des préconisations du SDAGE, le PLU doit favoriser une gestion économe de la ressource et préserver leur qualité pour limiter les surcoûts de potabilisation.

#### 3.2. Pour la qualité du milieu aquatique

Trois cours d'eau sont classés en axe de migration pour les espèces amphihalines<sup>viii</sup> et un en réservoir biologique. Ils représentent respectivement un potentiel de développement pour les espèces migratrices ou un secteur jouant le rôle de « fournisseur » d'individus susceptibles de coloniser une zone appauvrie du fait d'aménagements et d'usages divers. Le respect de leur continuité est essentiel pour la pérennité de ces espèces.

L'objectif est de préserver voire de restaurer la continuité écologique et de prohiber la construction de nouveaux obstacles à l'écoulement naturel. Cela impose au PLU de ne pas proposer des aménagements sur le cours d'eau qui pourraient affecter la libre circulation des poissons.

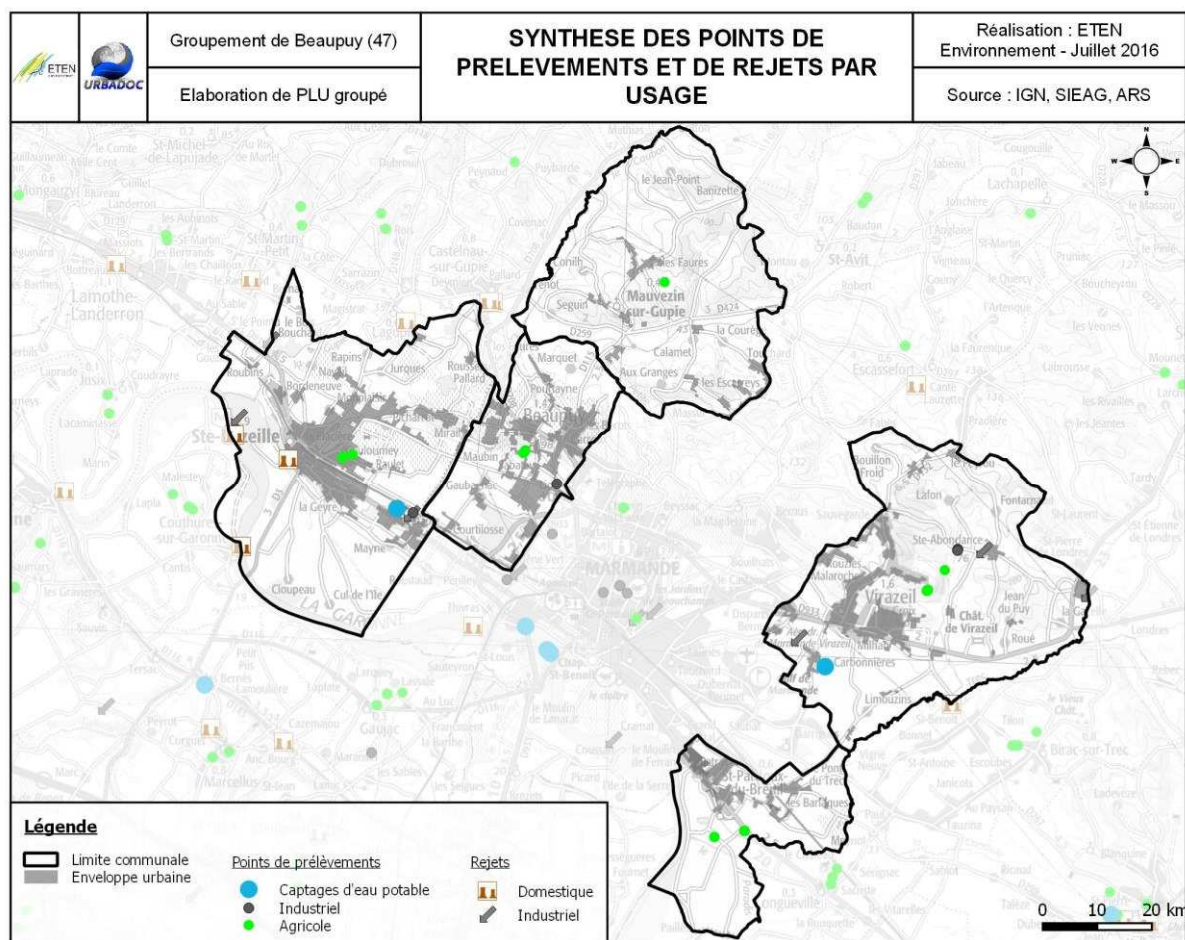
Toutes les communes du groupement sont classées en zone vulnérable et en zone sensible (partie des territoires communaux au Sud non concernée). Cela traduit d'une pollution possible ou avérée des eaux par les nitrates d'origine agricole et également d'un risque d'eutrophisation des milieux. Malgré le fait que le PLU ne puisse agir sur la source de ces pollutions, il est important d'en tenir compte afin qu'il n'entraîne pas d'incidences supplémentaires sur la qualité des milieux aquatiques.

La totalité du territoire est concernée par une zone de vigilance liée aux pesticides et aux nitrates grandes cultures. Cela confirme une sensibilité du territoire aux pollutions agricoles, même si l'urbanisation peut également être vectrice de pollutions liées aux pesticides avec les produits phytosanitaires utilisés par les ménages pour fertiliser les jardins.

Le PLU ne peut pas agir sur les obstacles physiques tels que barrages et seuils de rivière, en revanche, certains obstacles physico-chimiques d'origine domestique peuvent être rationalisés.

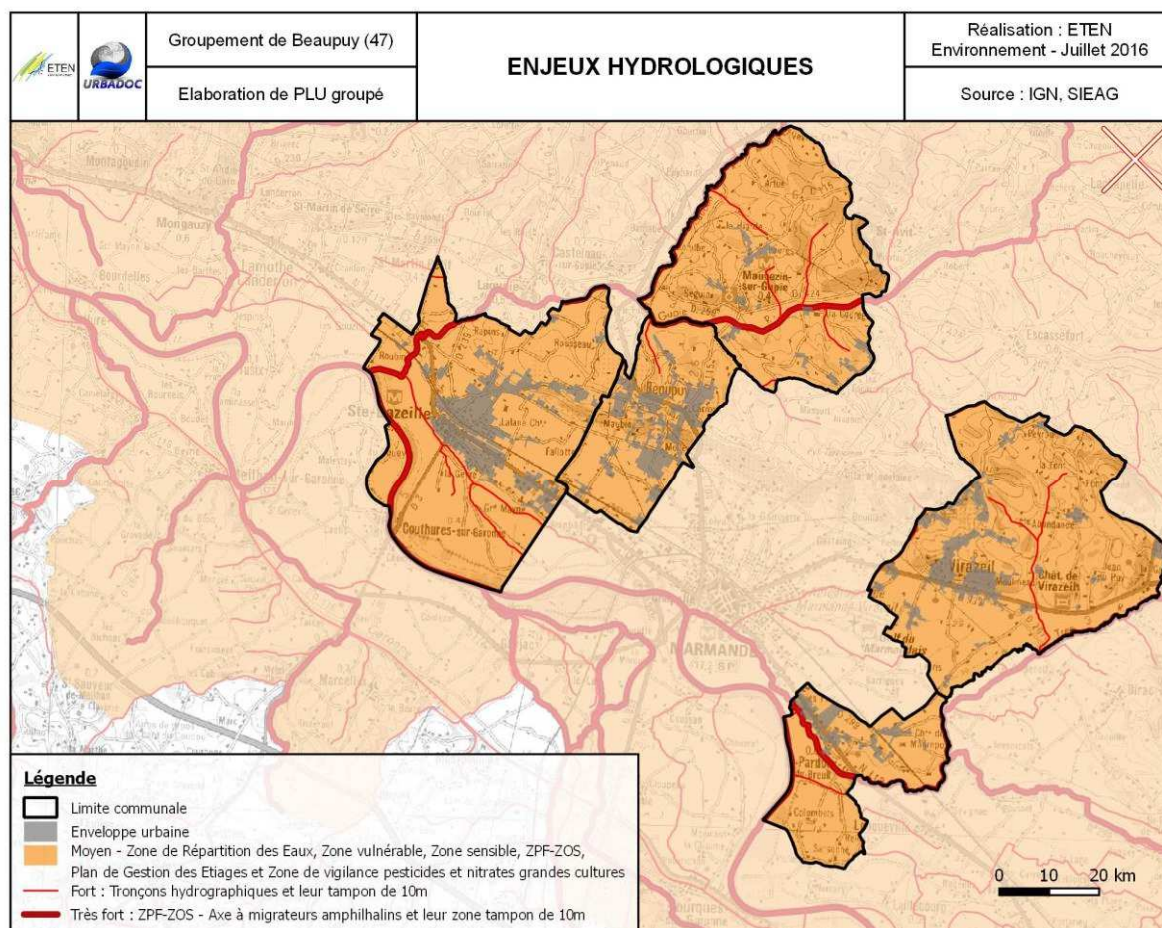
# TABLEAU DE BORD

Carte 23 : Synthèse des points de prélèvements et de rejets par usage, ETEN Environnement, Juillet 2016



62

Carte 24 : Enjeux hydrologiques, ETEN Environnement, Juillet 2016



#### 4. Prélèvements, rejets et ses conséquences

Deux captages d'eau potable sont présents sur le territoire, l'un à Sainte-Bazille et l'autre à Virazeil. Les deux prélèvent en eau souterraine. Quatre points de prélèvements industriels sont également recensés, dont trois en nappe d'eau captive, soit des nappes qui se réalimentent lentement du fait de leur imperméabilité. Enfin, 101 points de prélèvement agricole maillent les communes dont plus de la moitié en eau souterraine.

Pour les rejets, il y a au moins autant de points que d'assainissements autonomes. Quatre points de rejets industriels et deux rejets domestiques collectifs sont recensés en plus sur l'ensemble du territoire.

Une augmentation de l'urbanisation s'accompagnera nécessairement d'une augmentation des pollutions du milieu aquatique en relation avec les rejets associés. La multiplication ainsi que la qualité des rejets dépendront de l'assainissement qui sera proposé sur les parcelles urbanisables. Ces évolutions urbaines engendrent également des prélèvements d'eau plus importants pour subvenir aux besoins d'alimentation en eau domestique. Une réflexion se doit d'être engagée dans la construction du PLU pour assurer le développement de la commune tout en limitant la pollution du milieu aquatique et en gérant au mieux les prélèvements.

#### 5. Conclusion en recommandations

Les milieux aquatiques de ces communes témoignent d'une certaine vulnérabilité, tant qualitative que quantitative. Cette vulnérabilité s'observe au travers des différents zonages présentés précédemment. Le PLU se doit d'assurer le développement urbain tout en garantissant l'adéquation avec les documents cadres de gestion de l'eau qui prônent, entre autres, la gestion durable des eaux souterraines et de surface ainsi que l'équilibre des usages sur les milieux aquatiques.

Aussi, dans le cadre de l'élaboration du PLU, des réflexions sont alors nécessaires pour que les projets d'urbanisation soient plus respectueux de la sensibilité du territoire.

Trois axes doivent être favorisés :

- Limiter les pollutions potentielles liées aux choix de modes d'assainissement en optimisant les stations d'épuration existantes et en adaptant le mode d'assainissement non collectif aux caractéristiques des sols et des milieux récepteurs,

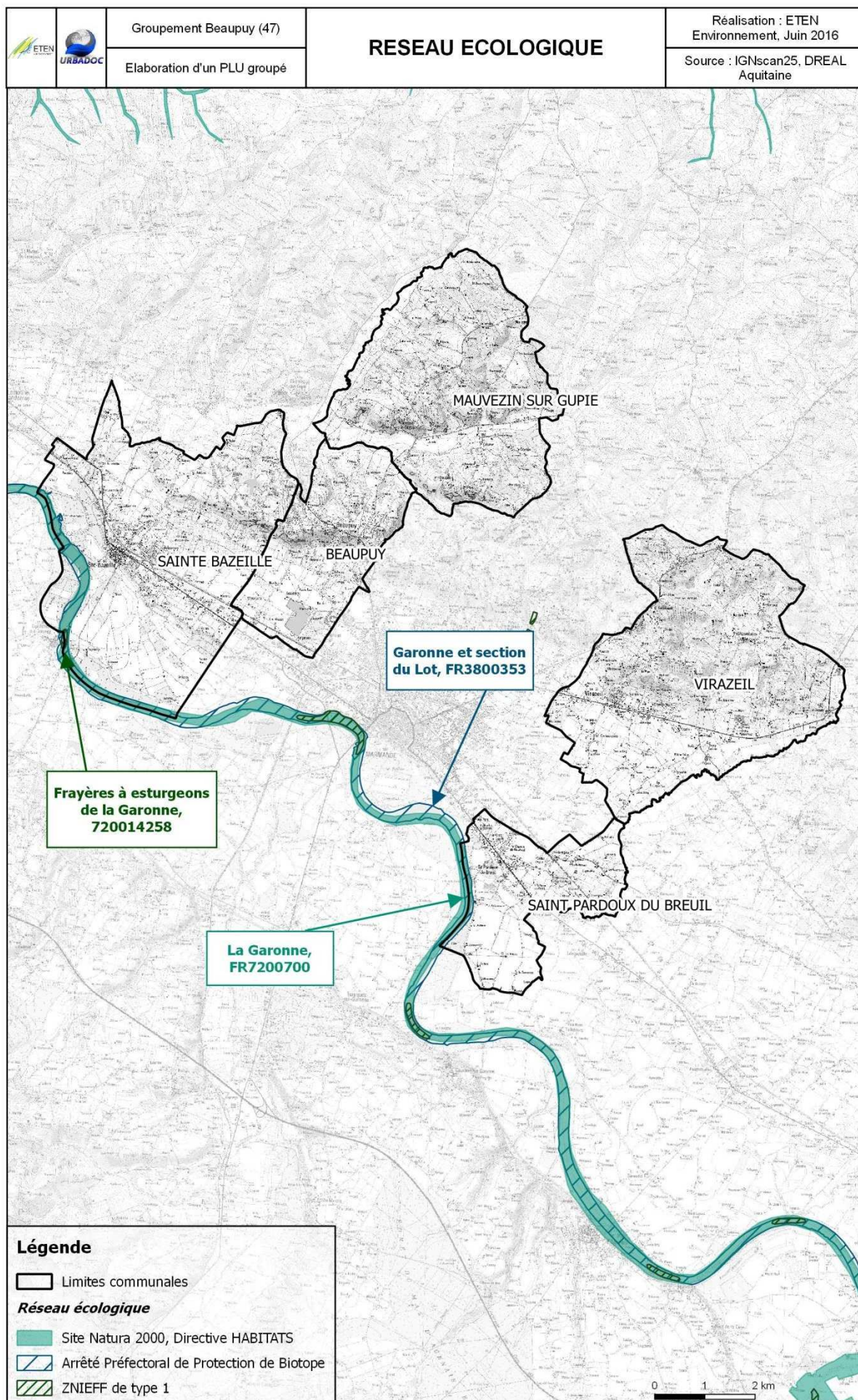
- Tenir compte de l'augmentation des eaux de ruissellement liée à l'imperméabilisation des sols et de leurs impacts sur les milieux récepteurs (tant quantitatif que qualitatif),
- Optimiser les réseaux d'eau potable existants pour favoriser les réfections et limiter les pertes sur le réseau d'approvisionnement en eau potable et préserver ainsi les ressources.

Ainsi, en cas d'ouverture à l'urbanisation, il faudra veiller à ce que les parcelles respectent trois critères : qu'elles aient une taille suffisante, compatible avec les contraintes d'infiltration des eaux sur le terrain ; qu'elles bénéficient d'une filière d'assainissement adaptée à la capacité épuratoire du milieu récepteur ; de préférence, qu'elles soient déjà reliées au réseau de distribution d'eau potable afin d'optimiser le linéaire existant.



# TABLEAU DE BORD

Carte 25 : Périmètres du réseau écologique, ETEN Environnement, Juin 2016



# PATRIMOINE NATUREL ET BIODIVERSITE

## 1. Contexte écologique<sup>1</sup>

Sur le territoire français et européen ont été recensés des sites naturels présentant de fortes capacités biologiques dans un bon état de conservation. Ces zones ont été classées afin d'agir en faveur d'une limitation de l'érosion de la biodiversité. Leur prise en compte dans les documents d'urbanisme tels que les PLU est fondamentale. Ce maillage de périmètres à forte valeur biologique est appelé réseau écologique.

Sur le territoire des cinq communes étudiées, deux d'entre elles sont concernées par des périmètres constitutifs du réseau écologique. Il s'agit de Sainte-Bazeille et de Saint-Pardoux-du-Breuil. Sur ces deux communes on trouve le même site Natura 2000 et le même Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. De plus, une Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique, se situe sur la commune de Sainte-Bazeille.

### 1.1. Réseau Natura 2000, des espaces protégés

Le site Natura 2000 de la Directive Habitat « La Garonne, FR7200700 » est en parti compris dans les communes précitées. Il s'agit d'un Site d'Intérêt Communautaire de 5 626 ha qui coure le long du fleuve. Les PLU de ces deux communes sont soumis à évaluation environnementale<sup>2</sup>.

### 1.2. Arrêté préfectoral de protection de biotope, d'habitat naturel ou de site d'intérêt géologique

Le long du fleuve de la Garonne court également l'arrêté de protection de biotope : « Garonne et section du Lot, FR3800353 ».

Les effets de cet arrêté, datant de 1993, s'applique à la totalité du cours d'eau de la Garonne en Lot et Garonne. Il prévoit l'interdiction de :

- Toute nouvelle extraction de matériaux à but commercial dans le lit mineur ;
- Tous travaux (à l'exception de ceux définis à l'article 4), installations, ouvrages et activités susceptibles de porter atteinte aux biotopes nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos ou à la survie des espèces visées à l'article 2, notamment :
  - Tout dépôt de déchets ménagers et industriels ; tout nouveau rejet d'effluents ne permettant pas de respecter les objectifs de qualités retenus

pour ces sections du Lot et de la Garonne dans la carte départementale d'objectifs de qualité des rivières ;

- Toute aggravation de l'irrégularité du régime hydraulique découlant d'une modification des conditions d'exploitation des barrages hydroélectriques ou des autres usines hydrauliques ;
- Tout aménagement ayant pour effet de perturber gravement la circulation des poissons ou de modifier le milieu d'une façon telle que leur reproduction ou leur alimentation y seraient compromises.

### 1.3. Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF<sup>9</sup>), une prise en compte indispensable

Même si l'existence d'une ZNIEFF ne présente pas de portée réglementaire directe, elle indique la richesse et la qualité du milieu naturel. Il convient alors de veiller à la présence hautement probable d'espèces protégées pour lesquelles il existe une réglementation stricte.

Sur la commune de Sainte-Bazeille il existe une ZNIEFF de type 1 « Frayères à esturgeons de la Garonne, 720014258 ». Ce site représente une superficie totale de 124,6 ha. Cette ZNIEFF correspond à une zone de protection dédiée à l'esturgeon européen *Acipenser sturio*. L'esturgeon un poisson migrateur dont le cycle de vie alterne entre le milieu marin et l'eau douce (amphihalin) et qui pont en eau douce. Il est en danger d'extinction et la population du bassin Gironde-Garonne-Dordogne semble être la seule encore capable de fonctionner. Les travaux du Cemagref ont permis d'identifier plusieurs frayères potentielles à *Acipenser sturio*. Les sites identifiés, 14 au total, offrent une capacité d'accueil suffisante pour le déroulement de la reproduction de l'espèce. L'esturgeon est soumis à plusieurs réglementations : la Directive 92/43/CEE, la liste des espèces vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département et de l'arrêté du 20 décembre 2004 relatif à la protection de l'espèce.

<sup>1</sup> Source : Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN)

<sup>2</sup> Cf. Préambule



# TABLEAU DE BORD

Ruisseau le Trec (Saint-Pardoux-du-Breuil, 2016) ©ETEN Environnement



La Garonne (Sainte-Bazeille, 2016) ©ETEN Environnement



Fossés et leur ripisylves (Virazeil, 2016) ©ETEN Environnement



## Enjeux et perspectives

De manière générale ces milieux forment des continuités écologiques ce qui leur vaut un intérêt écologique important. En effet dans un contexte où les habitats sont fragmentés par les réseaux routiers et l'urbanisation ils servent d'habitat ou de zone refuge pour la faune (poissons, amphibiens, insectes, oiseaux et mammifères). D'autre part, ils permettent de faciliter les flux animaux et végétaux entre les éléments environnants. Les ripisylves ont également un rôle important dans la régulation des eaux et leur épuration. D'un point de vue paysager, les corridors boisés formés par les ripisylves structurent les espaces et donnent une identité propre au territoire.

Les enjeux associés aux milieux aquatiques sont de l'ordre de la qualité de l'eau et du maintien des milieux particulier. Il est nécessaire de préserver ces milieux et de les entretenir (contrôle de la végétation envahissante, entretien des berges). La pollution de l'eau ou son eutrophisation sont également des points à contrôler en rationalisant les dispositifs d'assainissement.

## 2. Milieux naturels et anthropiques

La répartition des milieux naturels au sein de chaque territoire est fortement liée aux caractéristiques physiques (topographie, géologie, hydrographie) et aux activités humaines (agriculture, pastoralisme, urbanisation) qu'il s'y déroulent.

Les espaces non intensément cultivés ou urbanisés (bois, haies, talus, mares, prairies, etc.) jouent un rôle important dans les équilibres biologiques et la préservation des espèces. Ils constituent les habitats nécessaires à la reproduction, et sont également des zones de gagnage (nourrissage), de transit, de stationnement et d'hivernage. Ces espaces préservés sont aussi des continuums biologiques (corridors) qui permettent aux espèces de se déplacer d'un habitat à l'autre et de dynamiser leur population (brassage génétique) et ainsi garantir leur pérennité. Ces corridors sont donc un facteur important du maintien des populations et de la survie des espèces. Ils influencent également la protection des sols, le fonctionnement hydraulique des cours d'eau voisins et les microclimats. Les caractéristiques de chaque corridor (l'exposition, la pente, les espèces végétales le composant, etc.) créent des variations situationnelles favorable à une biodiversité importante grâce à la présence d'habitats variés et de refuges disponibles en fonction des saisons et des conditions climatiques.

Le maintien des habitats et de leur connectivité via les corridors est un enjeu qu'il est nécessaire d'intégrer dans les stratégies de développement communal.

Les espaces naturels représentent un potentiel indéniable à valoriser, que ce soit en termes de ressources, de cadre de vie, de paysage ou d'attractivité du territoire.

### 2.1. Milieux aquatiques, riches et diversifiés

#### ▪ Cours d'eau

Sainte-Bazeille et Saint-Pardoux-du-Breuil sont traversées par la Garonne (Classé liste 1 du SRCE). Le territoire est traversé par plusieurs ruisseaux, les principaux sont le caubon, la gupie, le trec, le paradis, le ruisseau de la ville, du milieu, de bouihats. Les cours d'eau et les fossés sont bordés de ripisylves plus ou moins fragmentaire suivant les endroits. Les ripisylves arborées sont composées essentiellement de frênes *Fraxinus excelsior*, d'aulnes *Alnus glutinosa*, en mélange avec des essences composant les boisements alentours. On rencontre également des ripisylves non arborées composées de ronces, de sureaux.

#### ▪ Plans d'eau

Des plans d'eau artificiels ont été recensé sur le territoire, néanmoins la visite de terrain n'étant pas exhaustive, il est possible qu'il en existe d'autre aux seins des boisements ou dans des endroits non visités. De par les potentialités que recèle tout milieu humide l'enjeu associé aux plans d'eau est fort.

#### ▪ Fossés

Des fossés sont présents sur l'ensemble de la commune, ils assurent principalement une fonction de drainage, mais aussi d'assainissement en bordure de route. L'attrait qu'ils représentent pour la faune et la flore est fonction de leur localisation et de leurs caractéristiques. Les fossés se trouvant le long des routes, peu végétalisés et drainant les eaux polluées et les produits phytosanitaires utilisés dans le cadre des exploitations intensives ne présente qu'un faible intérêt. Au contraire les fossés en situations préservées, notamment ceux situés en contextes forestiers peuvent présenter une biodiversité intéressante et sont favorables aux amphibiens.



# TABLEAU DE BORD

Chênaies (Virazeil et Mauvezin sur Gupie, 2016) ©ETEN Environnement



Fourrés humides (Beaupuy, 2016) ©ETEN Environnement



Bosquets de vieux chênes ou de peupliers (Saint-Pardoux-du-Breuil et Virazeil, 2016) ©ETEN Environnement



## Enjeux et perspectives

Beaucoup d'espèces animales et végétales dépendent de la présence de boisements ou de fourrés que ce soit pour l'abrit qu'ils représentent ou pour les ressources qu'ils procurent. Ces milieux constituent des réservoirs de biodiversité de grande valeur qu'il conviendra de préserver de tout aménagement. Ils représentent un enjeu écologique fort à très fort selon leur nature. Il est donc intéressant de conserver des îlots de vieillissement car plus les forêts sont âgées, plus elles sont susceptibles d'abriter une faune diversifiée.

Le maintien des espaces boisés permettrait de préserver les continuités écologiques mais aussi de conserver des zones refuges et riches en ressources pour la faune.



## 2.2. Milieux fermés ou en cours de fermeture

### ▪ Boisements

Le territoire, essentiellement agricole, est pourtant couvert par plusieurs boisements. Ces boisements correspondent à des chênaies composées essentiellement de Chênes sessiles *Quercus petraea*, d'Erables champêtres *Acer campestre*, de Charmes *Carpinus betulus*, d'Aubépines *Crataegus monogyna* et *Crataegus laevigata*, de Noisetiers *Corylus avellana*, de Frênes *Fraxinus excelsior*, de lierre *Hedera helix*... Ces milieux sont susceptibles d'abriter une faune diversifiée et typique. Les passereaux, les mammifères et les coléoptères cavernicoles et arboricoles nichent volontiers dans les cavités ou les branches des vieux arbres. Ils constituent en outre des refuges indispensables à certaines espèces de chauves-souris (Murins, Noctules, Barbastelle d'Europe, etc.) appréciant également ces arbres qui leur servent de gîtes ou de zones de repos lors de leur chasse nocturne. Les rapaces ont également besoin de ces boisements pour assurer leur nidification. L'exploitation de ces boisements doit faire l'objet d'une attention particulière en raison de l'enjeu qu'ils représentent. Les boisements proches des cours d'eau et des fossés eux présentent des cortèges d'espèces caractéristiques des milieux humides soit entre autre des Saules *Salix* sp., des Peupliers *Populus* sp., des Aulnes glutineux *Alnus glutinosa*, des Frênes. Les enjeux associés à ces boisements sont liés à la richesse spécifique qu'ils permettent mais également au rôle dans la gestion des eaux.

### ▪ Les fourrés arbustifs et les ronciers

Les fourrés arbustifs et les ronciers sont des habitats de transitions résultant de l'abandon de terres agricoles, de prairies et de pâturages. Ils s'y développent des plantes ligneuses, des arbustes puis arbres pour finir par former un boisement. Sur le territoire ils présentent principalement un faciès de fourrés denses, composé principalement des mêmes espèces que celles présentent dans les boisements mais en proportion différentes. On y trouve également des espèces caractéristiques de ce type de fourrés tel que le prunellier *Prunus spinosa*, les ronces *Rubus* sp., On trouve également des fourrés composés quasi-exclusivement de jeunes chênes ayant rejeté de souche ainsi que des fourrés présentant un faciès humide. Ces milieux sont probablement attractifs pour les passereaux des fourrés en période de reproduction. Leur enjeu dépend de l'habitat qu'ils représentent pour la petite faune mais aussi de leur vocation à devenir des boisements et des espèces végétales les composants.

# TABLEAU DE BORD

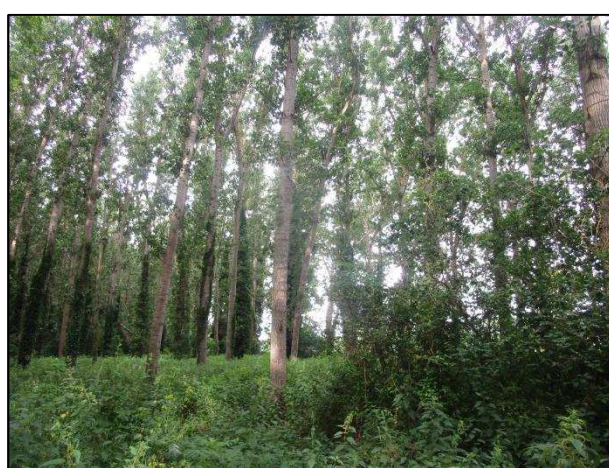
Prairies enrichies à faciès humides (Virazeil et Sainte-Bazeille, 2016) ©ETEN Environnement



Prairies fauchées (Mauvezin-sur-Gupie et St Pardoux, 2016) ©ETEN Environnement



Peupleraie entretenue et peupleraie au sous-bois humide (Virazeil et Sainte-Bazeille, 2016) ©ETEN Environnement



## Enjeux et perspectives

Les enjeux associés aux végétations de prairies sont variables selon l'intérêt biologique qu'elles représentent. Les habitats humides représentent un enjeu modéré à fort car leur présence indique des conditions locales favorables au développement d'une biodiversité spécifique et de plus en plus rare à l'échelle nationale. Les prairies gérées de manière extensive peuvent également accueillir une biodiversité patrimoniale ou protégée qu'il est important de préserver. Enfin, leur statut d'espace ouvert peut leur donner de la valeur en tant que corridor écologique. Les plantations du territoire sont diverses et certaines d'entre elles présentent des atouts écologiques important du fait de leur humidité ou de leur patrimonialité. Les linéaires arborés sont les éléments principaux du maillage vert des territoires.

Afin de conserver ou de restaurer la trame verte du territoire il convient de préserver les éléments indispensables à sa fonctionnalité. Les milieux ouverts et semi ouverts de qualité, ainsi que les haies et les ripisylves sont des corridors fondamentaux, il est donc préconisé de les conserver et de les entretenir.



### 2.3. Milieux ouverts et semi-ouverts

- Plantations d'arbres variées

Le territoire est riche en plantations d'arbres : on trouve en majorité des peupleraies mais également des plantations de conifères ou bien des chênaies. D'un point de vue écologique ces boisements monospécifiques sont, en général, moins favorables que les boisements naturels du fait de leur configuration rectiligne, de la jeunesse des plants et de leur vocation à être exploités. Les plantations recensées sur le territoire ne présentent pas d'intérêt écologique particulier sauf ceux présentant un caractère humide ou bien les chênaies composées d'essences locales qui peuvent abriter une flore et une faune diversifiée.

- Prairies de fauche

Les prairies constituent une entité intéressante sur le territoire. Il s'agit avant tout de prairies fauchées pouvant présenter une richesse spécifique importante. Localement elles sont susceptibles d'abriter de nombreux insectes qui, en plus de participer à la biodiversité locale, sont une ressource nutritive indispensable à certains oiseaux et chauve-souris. Plus particulièrement, ce sont les prairies situées à proximité des boisements et des cours d'eau qui présentent l'attractivité la plus importante pour la faune. Il a également été relevé des prairies humides ou potentiellement humides dont les enjeux sont doubles : elles abritent une biodiversité importante et sont la preuve d'une humidité du milieu. Ces milieux ouverts sont souvent bordés de haies bocagères et d'alignements d'arbres constituant des zones de refuge, d'habitat et de transit pour la faune. L'enjeu de ces prairies peut donc être faible à modéré selon leur composition floristique et le rôle qu'elles jouent dans la trame verte et bleue du territoire.

- Friches agricoles, herbacées ou arbustives

Ces milieux sont exempts (du moins pour un temps) d'activité humaine. Parfois comparables aux prairies en termes d'enjeux écologiques, les friches peuvent être de différentes natures. De la pelouse à la friche herbacée haute, ce sont des milieux ayant pu être utilisés pour l'agriculture ou l'élevage pendant un temps puis délaissés, ce qui entraîne une reprise de la végétation avec une diversité floristique (et donc faunistique) souvent intéressante. De fait, or période printanière et estivale, il est difficile de différencier certaines prairies de friches. Sans intervention de l'homme ou d'un pâturage

important, les friches mutent en friches arbustives puis deviennent des milieux boisés à part entière. Il semble que les friches présentes sur le territoire soient principalement liées à des abandons de prairies ou de cultures.

### 2.4. Linéaires arborés : Haies et ripisylves

Les linéaires arborés regroupent tous les alignements d'arbres ou d'arbustes naturels ou d'origine anthropique. Leurs fonctions sont essentielles. Pour l'agriculture, ils contribuent entre autres au maintien des sols, ils permettent une meilleure absorption des pluies et ils ont un rôle épuratoire quand il s'agit de ripisylves. Ils ont également une grande importance en tant que corridor écologique. Ils constituent en effet des jonctions entre les boisements ou les milieux semi-ouverts, utilisées par la faune comme zones de transit ou de refuge. Les enjeux de ces milieux dépendent des essences qui les composent mais aussi de leur fonctionnalité. Par exemple, les alignements d'arbres, viennent compléter le réseau de haies présent et favorisent les déplacements de la faune. Même les arbres plantés et entretenus, tel que les platanes lorsqu'ils sont de taille suffisante, peuvent constituer des habitats pour certaines espèces d'oiseaux (rapaces nocturnes, passereaux cavernicoles, pics...) et de chauve-souris (noctules en particulier). La préservation et l'entretien des haies existantes est très important et constitue un axe majeur de la gestion de la trame verte et bleue.

# TABLEAU DE BORD

Etendues cultivées (Beaupuy et Saint Pardoux, 2016) ©ETEN Environnement



Verger abandonné et vignes (Virazeil et Beaupuy, 2016) ©ETEN Environnement



## Enjeux et perspectives

Les cultures intensives sont très représentées sur le territoire, cela induit une faible diversité biologique sur les parcelles concernées, d'autant plus lorsque les haies sont absentes. Afin de conserver le paysage rural des communes et de maintenir les continuités écologiques, il convient de préserver les haies qui structurent le paysage et de restaurer celles des cultures les plus dépourvues.

Il convient d'être très vigilant sur le développement du centre-ville et des hameaux. Une urbanisation concentrée est à favoriser par rapport à une urbanisation le long des routes coupant les continuités écologiques et les milieux naturels.



## 2.5. Milieux cultivés omniprésents

### ■ Cultures

Les cultures représentent une grande partie du territoire, elles sont de nature variable, on y trouve du maraîchage, des vergers, des vignes, des cultures intensives (blé, maïs,...). Sur ces monocultures, à l'inverse de la polyculture extensive, la diversité animale et végétale est très limitée voire inexistante. Ces zones ne constituent pas un intérêt écologique particulier, d'autant qu'elles sont souvent la source de produits phytosanitaires et d'engrais qui perturbent les milieux naturels et les cours d'eau avoisinants.

Ces cultures peuvent néanmoins présenter un intérêt en tant que zone de transit lorsque les parcelles sont étroites et situées entre des réservoirs de biodiversité<sup>10</sup> (boisements, bosquets, prairies, etc.).

### ■ Vergers et vignobles

Les vergers et vignobles sont également très représentés au sein du territoire. Il s'agit de vergers d'arbres fruitiers. Ces zones ne constituent pas un intérêt écologique particulier, d'autant plus qu'elles peuvent être source d'engrais et de pesticides perturbant les milieux naturels et les cours d'eau avoisinants.

## 2.6. Milieux urbanisés et nature ordinaire

De manière générale, les zones urbanisées ne sont pas particulièrement favorables aux espèces animales et végétales, en partie du fait de l'absence de zones enherbées ou boisées. L'urbanisation est peu dense sur le territoire à part dans les bourgs. Les jardins sont de taille moyenne et composés avant tout d'espèces exogènes.

Le bâti, selon la méthode de construction, peut s'avérer attractif pour la faune. Les maisons traditionnelles sont intéressantes d'un point de vue écologique car les murs sont pour certaines en pierre apparente, non recouverts de crépis. Les anfractuosités peuvent constituer des abris pour les reptiles, oiseaux et chiroptères. Dans le milieu naturel, ces animaux sont très conditionnés par la présence de nourriture mais également de gîtes. Les murets de pierre sont également des structures favorables aux reptiles tels que le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*). Il convient de privilégier ce type de construction.

Les avancées de toits peuvent également être des structures intéressantes pour l'avifaune. Les granges, hangars et bâtis abandonnés peuvent rapidement être colonisés ; la présence de poutres et d'anfractuosités est très favorable à la faune anthropophile.

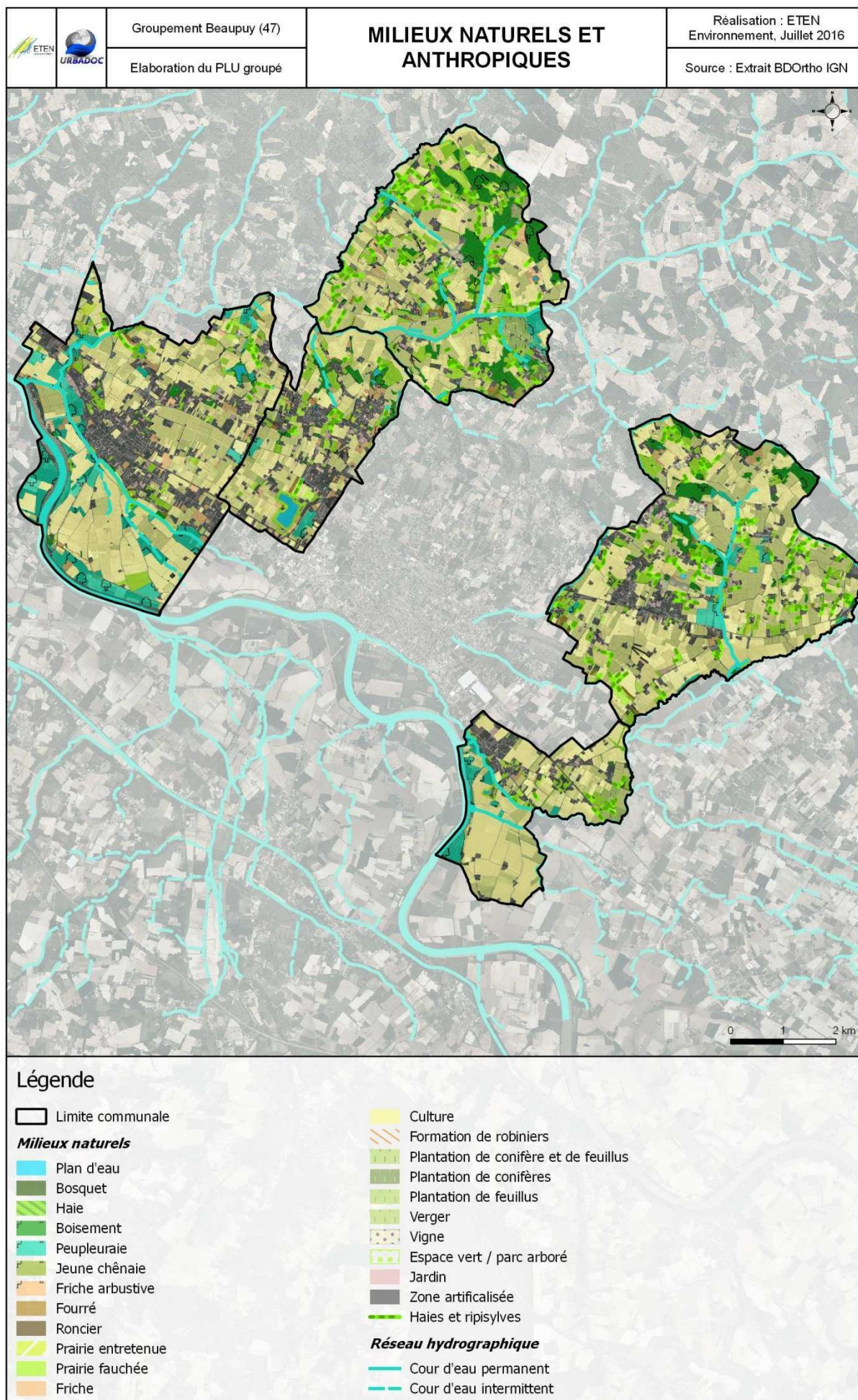
En revanche, le bâti de type moderne ne présente aucune attractivité pour les espèces animales (pas d'avancées de toit, murs dépourvus de cavités, etc.).

### ■ Flore envahissante

Souvent liées aux activités humaines et donc situées à proximité des bourgs mais également au sein des boisements, plusieurs espèces envahissantes ont été observées au sein du périmètre d'étude. Il s'agit du Robinier faux acacia *Robinia pseudoacacia*, de l'arbre à papillon *Buddleia davidii*, et du vernis faux Japon *Ailanthus altissimus*.

# TABLEAU DE BORD

Carte 26 : Occupation du sol : Milieux naturels et anthropiques, ETEN Environnement, Juillet 2016

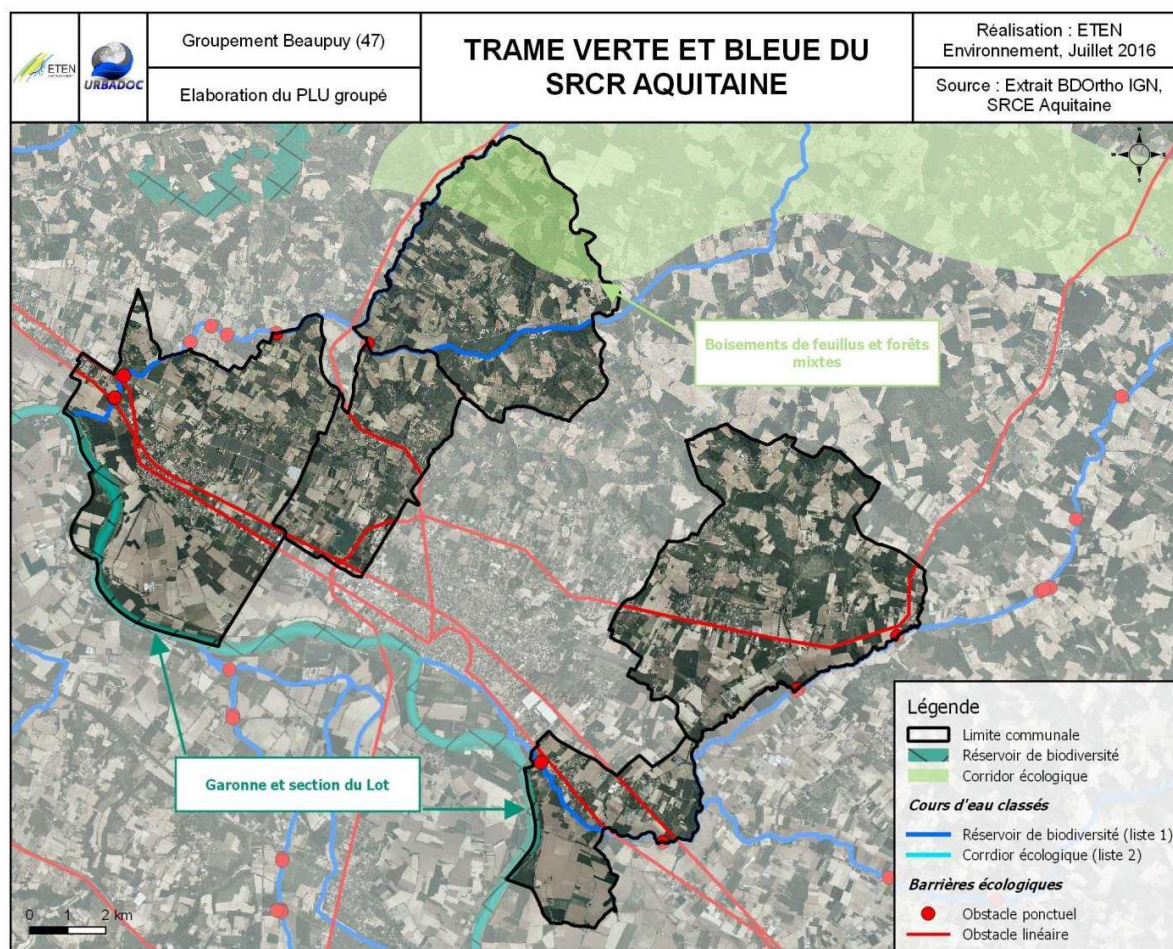




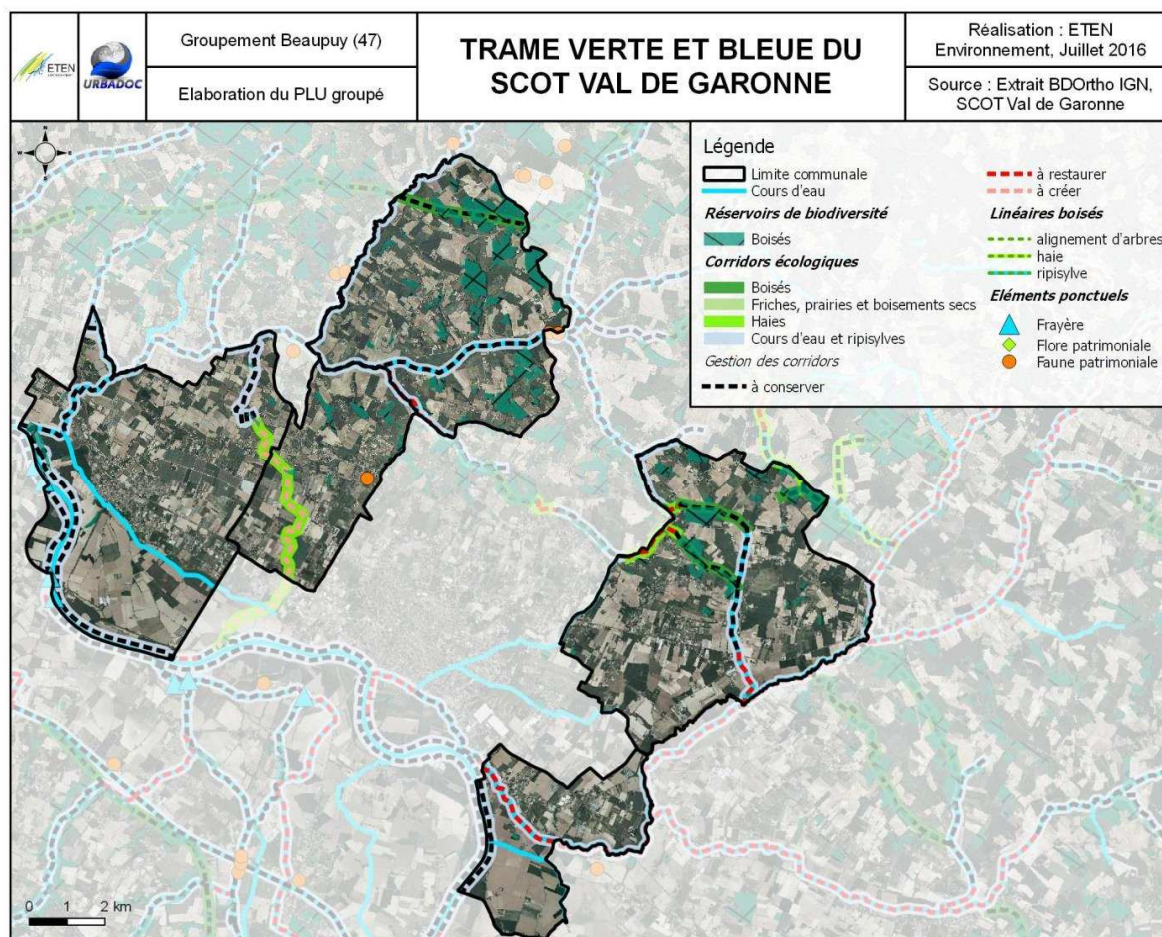


# TABLEAU DE BORD

Carte 27 : Trame verte et bleue du SRCE Aquitaine, ETEN Environnement, Juillet 2016



Carte 28 : Trame verte et bleue du SCOT Val de Garonne, ETEN Environnement, Juillet 2016





### 3. La trame verte et bleue

La trame verte et bleue (TVB) instaurée par le Grenelle de l'environnement est un outil d'aménagement du territoire qui vise à maintenir et à reconstituer un réseau d'espaces et d'échanges sur le territoire national pour que les milieux naturels puissent fonctionner entre eux et pour que les espèces animales et végétales puissent comme l'homme, communiquer, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer... Ainsi la TVB permet d'apporter une réponse à la fragmentation des habitats et à la perte de biodiversité et permet de faciliter l'adaptation des espèces aux changements climatiques.

#### 3.1. Mise en compatibilité avec les documents de rangs supérieurs.

La définition d'une Trame verte et bleue au niveau communal ou intercommunal nécessite la prise en compte de la TVB transcrite dans le SRCE et la compatibilité avec celle du SCOT applicable sur le territoire concerné.

##### ▪ Le SRCE Aquitaine

Le périmètre est compris dans l'action générale du SRCE visant à préserver les éléments structurants (haies...) existants et les restaurer.

##### ▪ Le SCOT de Val de Garonne

De l'analyse du territoire par le SCOT il ressort les grandes lignes suivantes. La trame bleue est un élément très structurant du territoire de par la présence de la Garonne et du réseau hydrographique qui y est associé. La trame verte est peu représentée au Nord de la Garonne donc dans le secteur du groupement de Beaupuy. Des espaces naturels de qualité ont déjà été identifiés au sein du réseau écologique, ils sont à compléter par des espaces de nature plus ordinaires présentant déjà une forte biodiversité ou un potentiel particulièrement intéressant lors de la réalisation d'études ultérieures. L'objectif principal du SCOT est de préserver ou de restaurer la fonctionnalité de la trame verte du territoire.

#### Les orientations du PADD du SCOT :

1. Préserver et renforcer les richesses et valeurs écologiques relatives à la biodiversité et aux ressources naturelles. Enjeux de protection :

- Le canal latéral et le rebord de la plaine en rive gauche.
- Les coteaux non urbanisés.
- Les structures végétales (haies, bosquets, ripisylves).
- Les fonds de vallons.

2. Renforcer les continuités de la TVB :

- L'urbanisation ne devra pas faire obstacle à ces continuités et des

coupures d'urbanisation pourront être définies.

3. Gérer durablement la ressource en eau :

- Prévenir les pollutions accidentelles ce qui nécessite de poursuivre et achever les démarches de protection des captages.
- Prévenir les pollutions diffuses en développant le respect du code des bonnes pratiques d'épandage.

4. Améliorer la qualité des rejets dans les milieux naturels :

- Poursuivre l'amélioration de l'efficacité des stations d'épuration assurant l'assainissement collectif des eaux résiduaires

#### 3.2. La trame verte et bleue du groupement de Beaupuy

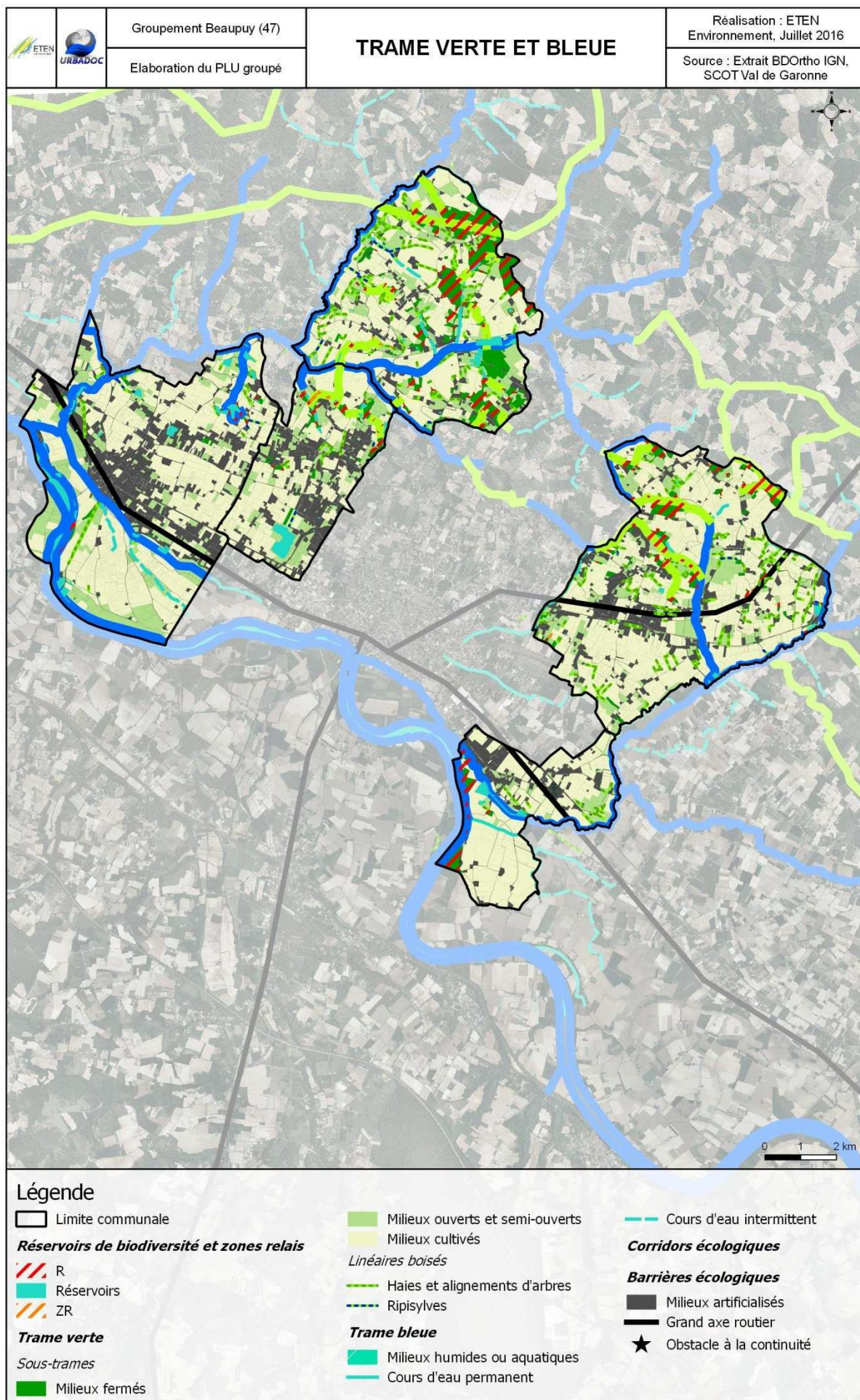
La trame verte et bleue a été identifiée sur la base des différentes cartographies réalisées, des observations de terrain et en s'appuyant sur les travaux des documents de rangs supérieur. Les différents éléments constitutifs de cette trame sont détaillés ci-après.

##### ▪ Réservoir de biodiversité

Les réservoirs de biodiversité correspondent à des ensembles fonctionnels relativement préservés. Ces zones constituent des refuges biologiques, des zones de reproduction et d'alimentation pour la faune et la flore. Elles accueillent une faune et une flore plus riches et plus diversifiées ainsi que les éléments biologiques les plus originaux du territoire (habitats naturels, espèces). Elles présentent des surfaces qui permettent aux espèces les plus sensibles aux dérangements d'assurer leur reproduction (grand gibier, rapaces, chiroptères...). Leur disparition entraînerait une perte forte de la biodiversité et de la richesse biologique communale. Ils sont composés du site Natura 2000, de l'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, du ZNIEFF 1 mais également des réservoirs de biodiversité du SCOT. Ils ont été affinés par des observations de terrains afin de correspondre au mieux à la réalité du territoire. Au sein de ces réservoirs on distingue des milieux humides (la Garonne, et les zones humides boisées associées), des boisements et ponctuellement des prairies, incluses ou participant au fonctionnement de ces boisements.

# TABLEAU DE BORD

Carte 29 : Trame verte et bleue, ETEN Environnement, Juillet 2016





- La trame verte

Elle a été analysée par sous trame et a été adaptée au contexte local afin de représenter au mieux le territoire. Elle est composée de milieux fermés, de milieux ouverts et semi-ouverts et de milieux cultivés. Ces derniers peuvent être utilisés comme zones relais bien qu'ils soient peu favorables à une riche biodiversité. Le détail des milieux constitutif de chaque sous-trame est donné dans le tableau des enjeux (page 81).

- La trame bleue

Elle se compose à partir des milieux aquatiques. La Garonne est classée dans la liste 1 du SRCE Aquitaine : elle remplit un rôle de réservoir de biodiversité et les documents d'urbanisme doivent s'assurer qu'aucun nouvel obstacle à l'écoulement ne soit créé sur leur tracé. Les autres cours d'eaux et fossés tiennent également ces rôles, à une échelle plus locale.

- Les corridors biologiques

Ce sont les couloirs de déplacements qu'emprunte la faune. L'ensemble de la faune (et non uniquement les grands mammifères) régit ses déplacements dans un objectif de sécurité, de protection par rapport aux intempéries et selon la source de nourriture. Les réseaux de haies, friches, lisières de boisements (en fait tous les milieux qui conservent des caractéristiques naturelles) sont alors largement privilégiés au détriment des milieux anthropisés, tels que les parcelles agricoles. Toutefois certaines parcelles agricoles occupent une place stratégique dans la trame écologique en représentant des passages préférentiels pour la faune, c'est pourquoi elles doivent être préservées de tout aménagement. Il s'agit en général de parcelles localisées entre deux réservoirs de biodiversité. L'impact de la rupture de ces zones de flux par un aménagement ou une infrastructure serait, le cas échéant, important. Il induirait une augmentation de la mortalité (collision, prédation induite, rupture de transit et d'accès à des zones de nourrissage), et donc un déséquilibre possible de la dynamique propre à chaque espèce ainsi qu'une perte de biodiversité. Sur le territoire, les couloirs favorables aux flux semblent relativement nombreux.

La continuité des corridors du SCOT a été vérifiée sur le terrain afin de les utiliser comme base pour la construction de la TVB du territoire. Les corridors du SCOT ont été repris, vérifiés et modifiés s'il y avait des incompatibilités.

Sur la commune de Beaupuy il est apparu qu'un corridor noté « à créer » dans le SCOT n'était pas pertinent. Celui-ci avait pour vocation de relier la ripisylve de la Garonne à celle de la Gupie en passant par le lac de Beaupuy. Cependant pour se faire il traversait la zone commerciale Ouest de Marmande ainsi que des zones agricoles non boisées de Beaupuy. Ce corridor a donc été supprimé de la trame verte.

Sur le reste du territoire les corridors semblent fonctionnels, ils sont donc repris tel quel dans la TVB. Il a été ajouté des corridors de tailles inférieures qui relient à une échelle plus fine les éléments verts du territoire. Ces corridors visent à maintenir la maille verte du territoire et à terme à la fortifier. En effet les différents boisements peuvent être reliés les uns aux autres par l'intermédiaire des prairies non clôturées, des friches, des bosquets et des haies. L'ensemble de ces éléments forme la trame verte du territoire.

- Les barrières écologiques

Ce sont les obstacles limitant les déplacements de la faune au sein du territoire. Sur le groupement de Beaupuy les obstacles sont limités. Il s'agit des routes, principalement les grands axes (D813 et D933) et d'obstacles à l'écoulement sur les cours d'eaux. Sur le territoire c'est le développement de l'urbanisation qui est le facteur le plus important de fragmentation, pourtant les corridors potentiels sont nombreux et semblent fonctionnels. Seule l'urbanisation située le long des routes est un facteur fort de fragmentation. Il est ainsi préconisé de ne pas urbaniser le long des axes routiers afin de conserver les corridors présents.

# TABLEAU DE BORD

Carte 30 : Enjeux écologiques, ETEN Environnement, Juillet 2016

